

structure argumentale	PLEUVOIR ()
trait PRED	pleuvoir <SUJ>

proposa

dépendants et leur fonction :

-- **SUJ**=Paul clitique nominatif : Le soir, **il** proposa de manger ...

-- **VCOMP**=de manger des chips devant la télé

(fonction traditionnelle = objet direct, représenté en LFG dans le cas infinitival comme un VCOMP)

car :

C'est bien tout cette séquence qui forme un syntagme : *de manger des chips devant la télé, le soir, Paul le proposa.*

Et il s'agit d'un objet, cf. substituable par clitique accusatif, et alterne avec *cela* : *Le soir, Paul proposa cela.*

structure argumentale	PROPOSER (1, 2, 3) (1 propose 2 à 3)
trait PRED	proposer < SUJ, OBJ VCOMP COMP, (A-OBJ)>

manger

dépendants et leur fonction :

-- **OBJ**=des chips en quantitatif (*Paul proposa d'en manger*)

et alterne par *cela* (*Paul proposa de manger cela*)

-- **AJOUT**=devant la télé

car : effaçable, antéposable (à tester dans un emploi conjugué de manger : *Il mange des chips devant la télé / Devant la télé, il mange des chips*)

et prép non imposée : (*sous, devant, ...*)

structure argumentale	MANGER (1, 2)
trait PRED	manger < SUJ, OBJ>

vote

dépendants et leur fonction :

-- **SUJ**=Paul clitique nominatif : *qu'il vote pour ce type a surpris tous les...*

-- **POUR-OBJ**=pour ce type

cf. obligatoire, et prép « pour imposée » : => ce n'est pas un ajout. Représentable en LFG par fonction « POUR-OBJ »

structure argumentale	ALLER (1, 2)
trait PRED	voter <SUJ, POUR-OBJ>

(a) surpris

dépendants et leur fonction :

-- **SUJ**=Que Paul vote pour ce type

dans le cas phrastique, on n'a pas le test du clitique (hors cas du verbe être ou pouvoir + être)

=> clivée en *qui* : *C'est que Paul vote pour ce type qui a surpris tous les syndicalistes*

-- **OBJ**=tous les syndicalistes

car : clitique accusatif s'accordant avec le référent : *Que Paul vote pour ce type les a surpris*

structure argumentale	SURPRENDRE (1, 2)
trait PRED	surprendre < SUJ, OBJ>

3 Structure-c (4 pts)

Arguments pour utiliser les syntagmes complémentaires :

→ La tête d'un syntagme est l'élément qui détermine (le plus) la distribution de ce syntagme.

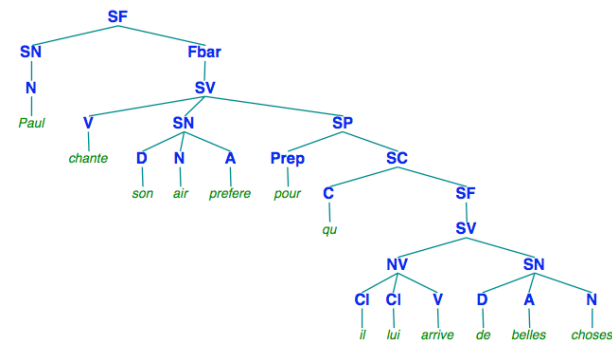
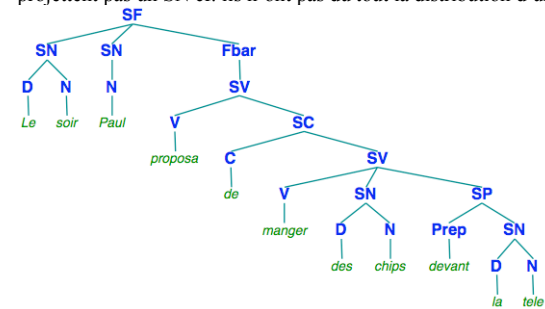
On assigne à un syntagme une catégorie en fonction de sa tête. Donc, utiliser des syntagmes complémentaires signifie considérer qu'ils sont la tête du syntagme qu'ils introduisent.

La distribution de *que la terre tourne* est imposée par le complémenteur et également par le mode du verbe, mais pas par la nature du verbe lui-même :

*Paul pense (que / *si) (la terre tourne / les carottes sont cuites / Faulkner est grand ...)*

Structures-c des phrases (1) et (4) en utilisant syntagme flexionnel, syntagme complémenteur, et avec tous les dépendants post-verbaux rattachés au SV, qu'ils soient ajout ou argument.

Pour les clitiques (pas compté) on utilise un nœud NV pour noyau verbal : les clitiques ne projettent pas un SN cf. ils n'ont pas du tout la distribution d'un SN



4 Grammaire LFG (4,5 pts)

Correction

à pied est un ajout pour le verbe *ira*, de même que *sans repasser chez elle*.

Il manquait les entrées suivantes :

V → pense

V → ira

↑PRED = penser <SUJ, OBJ|VCOMP|COMP>
 ↑MODE=ind

↑PRED = penser <SUJ, OBLloc>
 ↑MODE=ind

V → repasser
 ↑PRED = repasser <SUJ, OBLloc>
 ↑MODE=inf
 (↑SUJ = 'PRO')

Prep → chez
 ↑PRED = chez<OBJ>
 (↑PCAS = OBLloc)

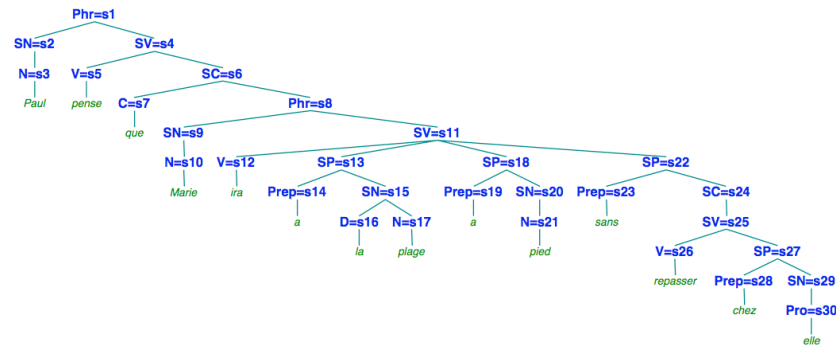
Prep → sans
 ↑PRED = sans<OBJ | COMP | VCOMP>

Pour l'infinitif *repasser* on utilise une équation optionnelle définissant un sujet « anaphorique » PRO. (pas compté pour l'examen)

Pour la prep *chez*, elle sous-catégorise un objet uniquement nominal (OBJ, cf. **chez dormir*, **chez que la terre tourne*). Elle est la tête d'un SP qui peut constituer un OBLloc (i.e. sous-catégorisé) et alors l'équation ↑PCAS=OBLloc est nécessaire, ou bien un AJOUT, auquel cas on n'a pas besoin de PCAS.

Pour la prep *sans*, elle peut être suivie d'un objet nominal (OBJ), phrastique (COMP) ou infinitival (VCOMP). Elle ne peut pas a priori constituer un complément sous-catégorisé, donc pas de PCAS.

Structure-c : (d'après les choix syntagmatiques retenus et avec numérotation des nœuds pour calcul de la structure-f) :



On a trivialement

s1=s4=s5

Les équations des SC et des SV donnent également s6=s7=s8=s11=s12 et s24=s25=s26

Au sein des SN on a s2=s3, s9=s10, s15=s16=s17, s20=s21 et s29=s30

Pour le SP à la plage, on utilise l'entrée du à locatif sous-catégorisé

On a s13=s14, et s14 contient PCAS=OBLloc, et PRED=à-loc<OBJ>

s15 (la plage) joue le rôle d'OBJ de la prep à.

Le PCAS permet d'instancier l'équation (↓PCAS) = ↓ : le SV s11 contient un attribut ↓PCAS, c'est-à-dire un attribut OBLloc, dont la valeur est s13

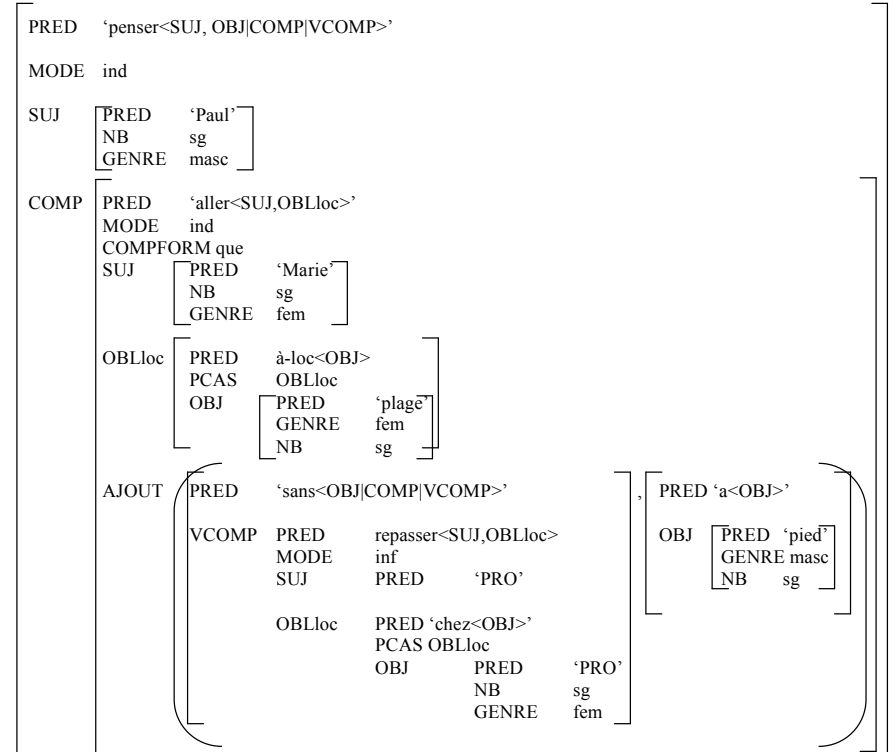
Pour le SP à pied, on utilise l'entrée du à pour ajout (en fait en toute rigueur, il faudrait une autre entrée, cf. ici le sens n'est pas locatif)

On a s18=s19 et s18 fait partie de la valeur du trait AJOUT de s11

Pour le SP sans repasser chez elle, chez est un locatif non sous-catégorisé : il est un AJOUT de ira : s18 appartient à s11 AJOUT

Structure-f:

Il faudrait aussi noter les correspondances entre structures de traits de la structure-f et les nœuds de la structure-c, mais ce n'est pas fait pas manque de place...



Pour le sujet de l'infinitif « repasser » on n'avait pas encore vu la solution. C'est une équation de contrôle qui va indiquer que le SUJ de repasser et le SUJ de aller ont tous deux un attribut INDICE, qui partagent leur valeur (pas noté ici).